

L'antiquité : héritage méditerranéen

C'est avec l'apparition de l'écriture que la préhistoire se termine en faisant place aux civilisations du pourtour méditerranéen. Le chaman, homme médecine de la préhistoire va prendre peu à peu, dans ces espaces de civilisation, des allures de prêtre médecin, à la fois prescripteur et préparateur. Pendant longtemps, l'art de guérir a été indissociable de la religion, et la thérapeutique instinctive est devenue « magique ».

La **pharmacopée sumérienne** (Mésopotamie) est riche d'environ 250 plantes médicinales. Graines, racines, tiges, feuilles, fruits, huiles, gommés entrent dans la confection des remèdes. Les préparations empruntent des formes variées : macérations, décoctions, cataplasmes, fumigations, suppositoires et onguents. Les excipients les plus souvent employés étaient la bière, le miel et le vin de datte.

Dans la **civilisation égyptienne**, le palais du pharaon entretenait un corps médical parmi lesquels se dessinaient des spécialisations, surtout l'ophtalmologie et l'odontologie. Les papyrus médicaux constituent une source de première importance de l'usage des plantes médicinales. Le papyrus d'Eber (vers 1550 av. J.C.), de Smith (vers 1580 av. J.-C.) et de Brugsch (vers 1450 av. J.C.) méritent d'être mentionnés. **Le Papyrus d'Eber** (Musée de l'université de Leipzig) représente la **plus volumineuse compilation de connaissances médicales** de cette époque connue à ce jour. Ce papyrus représente un des premiers documents humains faisant **référence au cancer**.

La **médecine gréco-romaine** est héritée des perses, de la médecine mésopotamienne, égyptienne et indienne. C'est une médecine surtout mythologique. Le **caducée en tire son origine** : Apollon aurait confié son fils Asclépios (Esculape chez les Romains) au Centaure Chiron, réputé pour son savoir médical. Ce dernier lui aurait enseigné l'art de guérir par les plantes. Asclépios est souvent représenté tenant un bâton de pèlerin avec un serpent autour. Ce **symbole** exprime le double caractère **du remède et du poison**.

C'est grâce à de nouvelles approches profanes que la pharmacopée avant tout végétale est enrichie. Elles sont menées par des personnages tels que :

- **Hippocrate** : met au point « la théorie des humeurs », le serment d'Hippocrate qui élabore une éthique médicale, encore prêté aujourd'hui par les jeunes médecins.
- **Dioscoride** : traité en 5 volumes, qui marque les débuts de la pharmacognosie, répertorie 519 espèces, pour lesquelles il donne le nom, la description, les synonymes, l'origine, la variété la plus utile, le mode de récolte et de préparation, les falsifications éventuelles et les applications thérapeutiques
- **Galien** : l'un des plus grands médecins de l'Antiquité. Comme il est de coutume à son époque, il préparait lui-même les médicaments qu'il prescrivait. Il marque les prémices de la séparation des sciences médicales et pharmaceutiques.
- Sans oublier la complicité des rhizotomes (ancien nom de l'herboriste, de celui qui cueille des racines et des plantes médicinales).

(résumé de mes cours sur l'histoire de l'herboristerie, EBH-Cap Santé)